

**Zeitschrift:** Le nouveau conteur vaudois et romand  
**Band:** 76 (1949)  
**Heft:** 8

**Artikel:** Les élections  
**Autor:** Matter, M.  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-226955>

#### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 06.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

*J'avais espéré, cher papa, que les observations resteraient purement imaginatives. Mais, Mercure, dieu des voleurs, les a transformées d'un coup de sa caducée en une désagréable réalité. Le mal m'a atteint il y a quelques jours, alors que je rentrais d'une vente de charité. Ma concierge en a perdu le sommeil. Elle dispute avec son ombre, toute la nuit, d'interminables parties de dominos. Quant à moi, je prends des leçons de boxe pour le cas où je rencontrerais l'un de mes costumes avec quelqu'un dedans.*

*Je me vois contraint d'interrompre ici ma missive faute de papier : le sagouin a également emporté le bloc-notes...*

*Ton fils affectionné : Justin.  
p.c.c. Claude Marti.*



Les collectionneurs ont intérêt à se mettre en relation avec une maison vaudoise de confiance, fondée en 1910  
**Ed. S. ESTOPPEY**  
Rue de Bourg 10, LAUSANNE  
Paie de bons prix pour anciens timbres de 1840-1860

**SPECIALITE VAUDOISE**

TOURTE

**DÉZALEY**  
*du gourmet*

(SE GARDE PLUSIEURS JOURS)

*Une exclusivité de*  
**H. LEIMGRUBER & CIE**  
*confiseur*  
*au 17 de la rue de Bourg, Lausanne*

*S'expédie sur commande par  
téléphone 28403*

## Les élections

Au temps assez lointain où ma tante était en puissance de mari, elle s'intéressait à la politique. Dame, quand on est la femme d'un conseiller communal — voire d'un municipal — et qu'on risque de devenir un jour Madame la Syndique, on ne peut pas ignorer la chose publique.

Mais, si ma tante n'a jamais été Madame la Syndique (les républiques furent de tous temps ingrates !), elle n'a jamais eu besoin de rappeler à son mari ses devoirs civiques, elle ne lui a jamais panaché sa feuille de vote, elle ne lui a jamais soufflé : « Ménage celui-ci ! — Epargne celui-là ! — Fais bonne mine à Madame Ixe : son mari est sous sa pantoufle ! » Et, finalement, elle n'a jamais eu de veste à brosser. Son mari est mort alors qu'il était encore conseiller communal et, s'il n'était plus municipal, c'est parce qu'il n'avait pas voulu se laisser reporter.

Quand on est la femme d'un homme « qui a bien mérité de la patrie », il n'est pas permis de se désintéresser de la politique. Les journaux sont là pour être lus et, en temps d'élections, ils savent ce que parler veulé dire.

Ma tante, en femme d'ordre, aimant la paix, savait exactement pour qui elle voterait si elle était un homme. Quand elle entendait, autour d'elle, des femmes déclarer : « Je ne comprends rien à la politique ! », elle s'indignait. Les élections, ça faisait partie de son patriotisme.

Tous ces hommes portés sur une liste de couleur, elle les connaît, elle les rencontre journallement, ils sont plus ou moins mêlés à sa vie, et il lui importe de savoir qu'ils soient des élus, des hazardés ou des viennent ensuite... Elle n'a pas toujours été satisfaite, je vous en réponds. Aussi, tout ce qui a nom électeurs, dans sa parenté, neveux, cousins, ont-ils entendu quelque chose ! Et ce quelque chose se résume à peu près par cette déclaration qui est souvent l'apothéose et le résumé des discours de ma tante : « Monteh, que les hommes sont bêtes ! »

*M. Matter.*

**Fumez les cigares FIVAZ de Payerne**